

L'Homme face au réchauffement

N'oublions pas les conséquences du réchauffement climatique sur l'Homme et sa santé. Tel est l'un des messages forts de l'ASEF qui mène plusieurs actions dans ce but et organise notamment une journée le 12 novembre parrainée par Jean-Louis Borloo

Le réchauffement climatique, thème phare de cette fin 2009, a des conséquences connues et reconnues sur l'environnement et la biodiversité. Mais on en oublie une, l'impact sur l'homme et sa santé. Pourtant l'Organisation mondiale de la santé OMS s'est engagée sur le sujet au travers de résolutions, mais également de la journée mondiale de 2008 consacrée aux risques sanitaires du changement climatique. Le rapport du Forum humanitaire mondial, présidé par Kofi Annan, a mis en exergue que 310 millions de personnes souffriront des conséquences sanitaires du changement climatique en 2030, alors qu'en 2000, 150 000 décès ont été recensés et 300 000 en 2008. Plus inquiétant encore, les données montrent que, si l'augmentation de température atteignait 2 °C à la fin du siècle, l'humanité risquerait d'être la sixième espèce à connaître l'extinction.

Afin de sensibiliser aux risques sanitaires et d'appuyer les responsables politiques dans leur engagement pour la lutte contre le changement climatique, l'Association Santé Environnement France (ASEF), qui rassemble plus de 2 500 médecins, s'engage pour les médecins, les professionnels de santé et tous ceux intéressés par ce combat et veut souligner que l'homme doit devenir l'enjeu majeur lors des discussions du prochain sommet des Nations Unies sur le climat de Copenhague.



Sandrine Segovia-Kueny

Selon le docteur Sandrine Segovia-Kueny, déléguée générale de l'ASEF, «*De nouvelles maladies et épidémies, davantage de catastrophes environnementales sont prévisibles. Ce sont les*

populations les plus vulnérables et les plus pauvres qui seront les premières touchées. La mobilisation sur le sujet de l'urgence santé climat est davantage d'actualité, dans un contexte d'urgence écologique d'autant que le rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 intitulé « La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé » a mis en lumière cette nécessité. L'archevêque Desmond Tutu, insiste sur le fait que « Nous n'avons pas besoin d'apartheid en matière d'adaptation aux changements climatiques ». Enfin, la migration des réfugiés climatiques ou migrants environnementaux entraîne des risques sanitaires majeurs, et donc contribue à l'aggravation de la situation. »

Le docteur Patrice Halimi, secrétaire général de l'ASEF, souligne : «*Il est indispensable que tout le monde prenne conscience que les ours polaires ou les tigres du Bengale ne seront pas les seules victimes du changement climatique. Les hommes ne seront pas épargnés. Il est donc essentiel de réagir. Les hommes du XX^e siècle rêvaient de vivre dans l'espace. Continuer à vivre sur terre sera le rêve des hommes du XXI^e siècle.*

L'Association Santé Environnement France a organisé une action de sensibilisation et d'information sur santé climat, qui s'articule en deux événements. Le premier est l'opération « 100 médecins pour la planète » depuis le jeudi 10 septembre. Sandrine Segovia-Kueny, interviewe chaque jour un médecin qui exprime son avis sur le changement climatique, les plus grands risques sanitaires du changement climatique, ses gestes quotidiens pour sauver la planète, et son empreinte écologique. Parmi eux, Bernard Kouchner, le Pr. Antoine Flahault, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé publique, le Pr. Patrick Rampal, le Dr Jean-Louis Etienne. Celui-ci présidera la matinée de la rencontre internationale Urgence Santé Climat au Muséum national d'histoire naturelle. Cette journée, organisée le 12 novembre 2009, est parrainée par Jean-Louis Borloo, ministre de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer, et par Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'Etat à la Prospective et au Développement de l'économie numérique. Le Centre Scientifique de Monaco est également partenaire. Est prévue parallèlement une journée web urgence santé climat www.urgence-santeclimat.com (une affiche pédagogique « Santé climat » sera aussi présentée le 12 novembre ainsi qu'à Copenhague).

La santé est impactée par le climat, les études du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat) le démontrent. Ces effets vont encore s'amplifier. Parmi eux, une

augmentation des vagues de chaleur (une année sur deux à partir de 2050), des maladies diarrhéiques ou encore davantage de malnutrition sont prévisibles. La mobilisation « 100 médecins pour soigner la planète » sera prolongée par l'opération 365 jours pour soigner la planète dès le 1^{er} janvier 2010, ouverte à tous les professionnels de santé. Et, comme la mobilisation doit se poursuivre, les enjeux justifient l'organisation fin 2010 d'une deuxième journée Urgence Santé Climat, centrée cette fois sur la Méditerranée. En raison de la priorité donnée par la lutte contre le changement climatique et de l'implication du Centre Scientifique de Monaco sur les sujets liés au développement durable, cette journée pourrait se tenir à Monaco. ●



Opération 100 médecins pour la planète
(extrait de l'interview du Pr Patrick Rampal)

Quels sont pour vous les plus grand risques sanitaires du changement climatique ?

Ils sont considérables. Les conséquences directes sont bien connues. On pourrait bien sûr assister à un déferlement des maladies tropicales en pays tempérés, car l'équilibre est fragile. Plusieurs maladies pourraient donc apparaître en Europe (paludisme, dengue, chikungunya). Les conséquences indirectes sont tout aussi redoutables sans parler des catastrophes naturelles (inondations, cyclones, sécheresse, canicules, etc.). Il faut rappeler que le réchauffement des océans en perturbant l'écosystème marin peut lui aussi retentir profondément sur la santé humaine. Le réchauffement climatique a déjà provoqué 20% de la perte de la surface des récifs, qui hébergent 30% de la vie marine qui est elle-même la source essentielle d'apports protéiques de la population de certaines régions côtières. En Indonésie, 70% des protéines utilisées dans l'alimentation humaine proviennent des récifs.